

Colloque international
« Services écosystémiques. Apports et pertinence dans les milieux urbains »

Auteurs:

Guy LEMPERIERE
Directeur de recherche honoraire
MIVEGEC (IRD 224-CNRS 5290-UM1-UM2)
911, avenue Agropolis
BP 64501 - 34394 Montpellier Cedex 05
guy.lemperiere@ird.fr

Yves PETIT-BERGHEM
Professeur à l'École Nationale Supérieure de Paysage (Site de Versailles)
LABoratoire de REcherche en Paysage (LAREP)
10, rue du Maréchal Joffre
78 000 Versailles
y.petitberghem@ecole-paysage.fr

Brice DACHEUX-AUZIÈRE
Doctorant à l'École Nationale Supérieure de Paysage (Site de Marseille)
LABoratoire de REcherche en Paysage (LAREP)
31, Boulevard d'Athènes
13 001 Marseille
b.dacheux@ecole-paysage.fr

Titre:

Les services écosystémiques appliqués aux parcs urbains : de la connaissance à la constitution d'un outil d'aide à la décision - Le cas des parcs de la ville de Marseille

Résumé:

Les premières réflexions de services écosystémiques ont été énoncées par George Perkins Marshen 1864 lorsqu'il remet en cause l'idée que les ressources naturelles étaient illimitées, en mettant en évidence les changements de fertilité des sols dans le bassin méditerranéen. Mais il faut attendre la fin du XX^e siècle pour que le concept de service écologique soit diffusé dans la littérature scientifique avec l'article de Robert Costanza publié en 1997 dans Nature « *The value of the world's ecosystem services and natural capital* ». Cet économiste propose une réorientation de l'économie sur de nouvelles valeurs : intégration aux limites de la nature, prise en compte du pic des ressources, mise en avant du bien-être plutôt que de la croissance. Cette approche s'est ensuite largement répandue grâce, notamment, au Millenium Ecosystem Assessment lancé par l'ONU en 2001, ayant impliqué plus de 1300 experts et qui a évalué les interactions entre le fonctionnement des écosystèmes et le bien-être social et économique.

A partir de 2010, on trouve plusieurs définitions des services écosystémiques dans la littérature. Parmi les révisions les plus récentes, le TEEB (The Economics of Ecosystem and Biodiversity) synthétise les travaux dans ce domaine afin de prévenir des redondances dans les audits sur les services écosystémiques (par exemple « services de support » remplacés par « services des habitats »).

Qu'en est-il de ces services écosystémiques en milieux urbains?

Les parcs urbains peuvent être considérés comme des îles au sens biogéographique. A ce titre, ils présentent des structures spatiales (objets tels qu'arbres, bosquets, alignements, zones relais, trames...), des fonctions et des processus écologiques, et des services, certains dits de support (à la base du fonctionnement de l'écosystème), d'autres dits d'approvisionnement (ressources en bois, ornementales, génétiques pour les jardins botaniques), de régulation (contrôle ou propagation de pathogènes et ravageurs), culturels (bénéfices immatériels dont profitent les gens et obtenus à partir des écosystèmes: enrichissement spirituel, développement cognitif, loisirs, expériences esthétiques ou artistiques...).

Le concept de service écosystémique culturel suscite un débat. Il existe des références sur les approches en esthétique du paysage, patrimoine culturel, pratiques de pleine nature permettant de définir et d'évaluer les valeurs culturelles de notre environnement afin qu'elles soient prises en compte dans les approches sur les services écosystémiques. Des modèles permettent de lier de manière explicite les structures et fonctions écosystémiques avec les valeurs culturelles et leurs bénéfices. Qu'en est-il en milieu urbain ? Un environnement urbain présente une signification symbolique et des valeurs culturelles; l'objet de ces valeurs n'est pas constitué par les écosystèmes mais par des formes, des paysages urbains symboliques. De même, ces valeurs culturelles ne résultent pas de propriétés produites par les écosystèmes mais sont le produit des perceptions et représentations esthétiques et affectives de la nature dans un contexte culturel donné.

Ces questions résultent du constat que des services culturels liés à un environnement urbain reposent sur des caractères de surface qui ne peuvent pas être abordés par des méthodes classiques utilisant des paramètres scientifiques universels déterminant les structures et fonctions écologiques.

Notre propos et notre contribution seront illustrés par l'exemple d'une étude de cas de parcs urbains dans la ville de Marseille. Dans le cadre d'une recherche exploratoire, nous mettrons en perspective une méthodologie (enquêtes, cartographies, histoire, écologie du paysage) permettant de développer les notions de services écosystémiques générés par ces parcs, de préciser la place de ces parcs dans le paysage urbain, leurs fonctions et valeurs, les impacts du paysage urbain sur les structures des parcs et vice versa, les fonctions et processus pouvant réguler ou affecter ces services. Les services culturels seront abordés en associant les acteurs du territoire dans leur diversité (acteurs institutionnels, associatifs, privés) en illustrant en quoi chacun, d'une manière ou d'une autre, dépend du maintien des écosystèmes en bon état. Afin d'avoir une approche intégrée et participative des territoires, et aussi pour favoriser le partage des connaissances, nous discuterons des relations entre ces acteurs et aussi des interactions entre le monde de la recherche et celui de la gestion ou de l'aménagement.

Mots-clés : services écosystémiques, service culturel, territoire, parc, Marseille